1789.

MISERERE

D'UN PARLEMENTAIRE A UN MINISTRE.

Miserere mei Deus.

MONSEIGNEUR, ayez pitiez de moi selon votre douceur ordinaire, & ne permettez pas que je sois démasqué.

Et secundùm multitudinem.

Et selon la multitude de vos bontés pour moi, couvrez mes iniquités, mes filouteries, & tant d'arrêts que j'ai fait sceller, après les avoir altérés & arrangés au profit de ceux qui me donnoient plus d'argent.

Ampliùs lava me.

Redoublez vos fureurs, malgré mes iniquités, j'ai l'ambition d'être ministre, il est bien juste que ma famille passe immédiatement après la vôtres; décrassez-moi, & faites disparoître la bassesse de mon origine; lavez-moi aux yeux des honnêtes gens, d'avoir suborné les clercs de procureurs, &c. &c. pour faire huer

l'homme le plus respectable & le plus humain ; lavez-moi dis-je, aux yeux du public, d'avoir fait perdre plus de cent bonnes causes, soit par vindication, soit par intérêt.

Quoniam iniquitatem.

Je connois mes prévarications, le public n'en soupçonne encore que la moindre partie ; mes crimes toujours présents, & depuis que vous commencez à vous en appercevoir, la conscience me reproche & j'ai sans cesse devant les yeux, ce que j'ai reçu des rives du Bosphore & de Barbarie ; pour fermer les yeux sur les fripponneries, ma hauteur envers les secretaires d'état ; la suppression de vos dépêches, pour envoyer des ordres contraires aux vôtres ; mes fripponneries dans les compagnies des indes & d'afrique ; les terres que je me suis acheté ; mes bâtards que j'ai doté, les actrices à qui j'ai prodigué ; les maux que j'ai communiqué ; tout me déchire le cœur ; l'enlévement des papiers de l'hôtel-de-ville de marseille, pour les confier à mes suppôts ; l'abus que je me suis plû à faire de l'autorité de ma place & le mépris le plus marqué des secrets inviolables qui s'est manifesté en maintes

occaſions , ſont autant d'accuſateurs. Les manœuvres les plus infâmes, dont je me ſuis ſervi pour fruſtrer des créanciers qui périſſoient de miſere, manœuvre ſi palpables & ſi odieuſes, que l'on a oſé me le reprocher en face ; les perfidies cruelles que j'ai exercé envers mes citoyens ; mon ingratitude ; mes intrigues ; mon inſolence ; mes baſſeſſes ; l'horloge même & l'épée de l'ancien parc de marſeille, que j'ai vendu pour une actrice ; tous ces objets me déchirent & me rempliſſent de confuſion & d'effroi.

Tibi ſoli peccavi.

J'ai mal parlé de vous, & j'ai voulu vous ſupplanter ; tout le reſte je l'ai fait ; excroquerie, injuſtice, furent fait ſous vos yeux, & ne l'avez pas trouvez mauvais ; je ſens qu'il faut que je périſſe, pour vous débarraſſer des engagemens contradictoires que vous prites avec vos voiſins ; il faut que ma chûte vous mette à l'abri des cenſures du public & vous ſauve l'honneur.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus ſum.

Je ſais que je ne vaux rien, que je fus conçu dans l'iniquité ; mais hélas ! en puis-je ? on ſait quelle étoit ma mere, femme prude qui partagea la couche

nuptiale avec un laquais & ſon reſpectable directeur.

Ecce enim veritatem.

Vous m'avez révélé tous les ſecrets du cabinet ; vous ne m'avez pas même caché les marches ténébreuſes & ſinnoſités obſcures de cette prudence qui vous eſt propre.

Aſperges me.

Jettez-moi un regard favorable & je deviendrai plus blanc que la neige; dites un mot & mes ennemis ſe tairont ; perſonne n'oſera relever mes fourberies, mes domeſtiques mêmes n'oſeront pas ſe plaindre de leur ſoupers médiocres.

Auditui meo.

Vous me rendrez la paix qui m'enivroit depuis quelques années ; je ſortirai de l'état d'humiliation & d'abbattement, où me plonge ma diſgrace ; je porterai la tête haute ; j'en aurai la démarche plus fiere, & le regard plus aſſuré ; mon ſourire en deviendra même plus faux & plus amer, j'endormirai, par ce moyen, mes ennemis.

Averte faciem.

Encore un coup, détournez de votre vue tous mes crimes, & perſuadez-vous que j'éteindrai dans mes membres glacés

le feu d'une jeuneſſe mal éteint ; & tout le monde feindra oublier l'argent que j'ai placé ſur les banques de Véniſe & de St. George, mes bâtards que j'ai doté, la vaiſſelle plate dont je fis cadeau, les 50 mille écus que j'ai donné, les petits ſoupers que j'ai fait, l'innocence que j'ai corrompu, la juſtice que j'ai vendu, les 4773600 liv. que j'ai volé & employé à mon profit.

Cor mundum crea in me Deus.

Je ne change point de cœur, mais bien de ſyſtême, je ferai mieux ma partie, mon ambition n'éclatera qu'à propos, & je me revetrai de la robe d'hypocriſie.

Ne projicias me.

Ne m'éloignez pas de la Cour, & ſi vous m'ôtez votre confiance, au moins laiſſez-moi Intendant, vous mourrez peut-être dans peu.

Redde mihi lætitiam.

Rendez-moi le crédit qui fait tout mon ſalut, prêtez-moi votre appui qui ſoit l'ame & le deſtin de la Cour.

Libera me de ſanguinibus.

Délivrez-moi des ennemis qui m'environnent, de la haine du peuple de

provence, du mépris des honnêtes gens, & de tout ceux qui, justement indigné, de ma conduite, sont altérés de mon sang, vous qui êtes l'oracle que la R.... écoute. Opprimez de Caraman, cet homme juste & l'idole de Marseille, anéantissez le protecteur de l'infortuné, pere de la veuve & de l'orphelin & digne d'être à la tête de l'église; noircissez Necker pour me blanchir, anéantissez le Tiers-Etat, faites enfin périr les honnêtes gens qui n'attendent que leur proie pour la déchirer, ne me livrez point à eux, & bientôt cette grace que je vous demande passera pour un acte de piété.

Docebo iniquos, vias tuas.

J'établirai votre réputation, je donnerai un cours fameux à vos démarches, & vous rendrai respectable à ceux qui vous haïssent ; ils changeront de note, & par mes intrigues, ils rétrograderont sur votre compte.

Domine, labia mea aperies.

Rendez-moi la parole que j'ai perdu depuis 4 mois, afin que je puisse empoisonner la conduite intacte de Caraman, des Marseillois & de du Bausset, je ne fais que balbusier & ne puis tenir

leur conduite, je veux ricaner au nez de ceux qui me parleront.

Quoniam ſi voluiſſes.

Si je pouvois vous appaiſer avec quelques millions que j'ai volé, je vous les compterois tout-à-l'heure, mais d'une part, vous êtes à la ſource, & de l'autre, vous n'aimez ni les richeſſes, ni l'éclat, ni les dehors.

Sacrificium.

Je n'ai donc que mes regrets à vous offrir. Hélas! croyez qu'ils ſont bien ſinceres, il me déplaît fort de n'avoir pu réuſſir, je voulois bouleverſer la Provence, ruiner toutes les familles, opprimer l'indigent & m'enrichir. Tous mes projets ſe ſont évanouis, il ne me reſte que la honte; mais je ſaurois tout affronter & reparoître en cet éclat.

Benignè fac Domine.

Continuez donc votre bonne volonté pour moi, & pour tous les intrigans dont la fortune ſe trouve liée avec la mienne, laiſſez-moi accumuler de nouvelles richeſſes, afin que je puiſſe achever de faire bâtir le ſuperbe Château & payer la terre que les Marſellois pourront appeller *haceldama*, c'eſt-à-dire, terre de ſang, elle eſt réellement la

terre qu'on peut appeller *ager ſanguinis*, puiſque le premier paiement que j'en fis provient de la ſueur des infortunés & de mes brigandages.

Tunc acceptabis.

Je ferai mettre vos armes à côté des miennes, c'eſt le précieux monument que ma reconnoiſſance vous deſtine ; & mes enfans qui ne ſont propres à rien autre choſe iront aſſiduement faire leur cours à vos neveux.